

# CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

NOVEMBRE 2024 N°55

## Conjoncture mensuelle au 1<sup>er</sup> novembre 2024

### Météo



C'est une première décade très humide qui ouvre ce mois d'octobre. Deux perturbations d'importance viennent, les 16 et 17, encore abonder des niveaux pluviométriques élevés. La vigilance orange est alors de rigueur dans tous les départements. Le reste du mois est bien plus sec. Au total, si le pourtour de l'estuaire de la Gironde est légèrement déficitaire, le reste du territoire est largement excédentaire, jusqu'à +110% à Guéret. Les moyennes de températures sont au-dessus des normales pour toutes les stations. L'amplitude des écarts est néanmoins importante, de +0,7 °C à La Rochelle jusqu'à +2,8 °C à Brive. Les températures minimales sont restées hautes et les gelées inhabituellement rares pour la période. L'astre solaire s'est fait discret, particulièrement dans le sud de la région.

### Grandes cultures



Les excès d'eau de septembre puis d'octobre entraînent un retard conséquent dans les récoltes de tournesols et des maïs grain. Des parcelles de tournesols ne seront pas récoltées pénalisant ainsi la production régionale.

Le retour d'un temps plus sec fin octobre, début novembre, devrait permettre de rattraper en partie le retard de semis des céréales à paille d'automne.

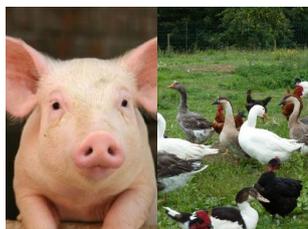
Les cours des principaux grains progressent en septembre puis octobre.

### Fruits-Légumes



En octobre, parmi les fruits de saison, la pomme et la noix sont en pleine récolte. Si pour la pomme, les volumes sont bien présents avec même une augmentation en Golden, pour la noix, en revanche, cette campagne s'annonce très difficile et marquée par des rendements historiquement bas après la petite récolte de l'an dernier. La filière est inquiète.

## Granivores



Les abattages régionaux de porcs charcutiers sont stables sur les trois premiers trimestres de l'année 2024. Ils sont inférieurs à ceux de l'année précédente ainsi qu'à la moyenne triennale. Le volume cumulé sur douze mois glissants est également en baisse par rapport à celui des douze mois précédents. Après un palier en août, le cours du porc régional diminue cet automne.

Les abattages régionaux de poulets et de coquelets diminuent entre août et septembre 2024. Les volumes produits restent cependant stables depuis près d'un an, et le cumul est en augmentation par rapport aux douze mois précédents.

La production régionale de canards continue son développement avec une reprise entre août et septembre. Les volumes cumulés restent bien supérieurs à ceux de 2023. Le cours du foie gras est stable.

La production d'oies entame une progression après trois mois de baisse. Les volumes des douze derniers mois sont supérieurs à ceux de la période précédente.

## Herbivores



En septembre, le marché des bovins est tonique et répond à une demande ferme en lien avec la rentrée. La production vitelline et l'offre des broutards sont stimulées par l'arrivée des veaux d'hiver sur les marchés. Les bovins mâles sont également entraînés dans cette dynamique, alors que les vaches de réforme et les génisses sont à la peine.

Les filières ovine et caprine sont de nouveau en retrait.

Le retour de la MHE et de la FCO en France et en Nouvelle-Aquitaine, contenu par les zones régulées et la stratégie vaccinale, n'impacte pas les cours. Ils se maintiennent à des niveaux élevés par le manque de disponibilités en lien avec la baisse des effectifs.

## Lait



Les livraisons régionales de lait de vache et de lait de chèvre sont à la peine. Elles baissent sur un mois et prennent du retard depuis janvier comparées à 2023. En revanche, les prix payés aux producteurs affichent une nouvelle hausse.

La fabrication de fromages de chèvre et des bûchettes reste tonique sur un an, contrairement à celle des fromages de brebis.

Le retour de la MHE et de la FCO en France, n'épargnant pas la Nouvelle-Aquitaine, est contenu par des mesures sanitaires, notamment avec la mise en place de zones régulées pour éviter la propagation des maladies lors des mouvements d'animaux et par la stratégie vaccinale. De plus, les annonces structurelles fortes pourraient aussi avoir des effets sur les volumes de lait dans les prochains mois.

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

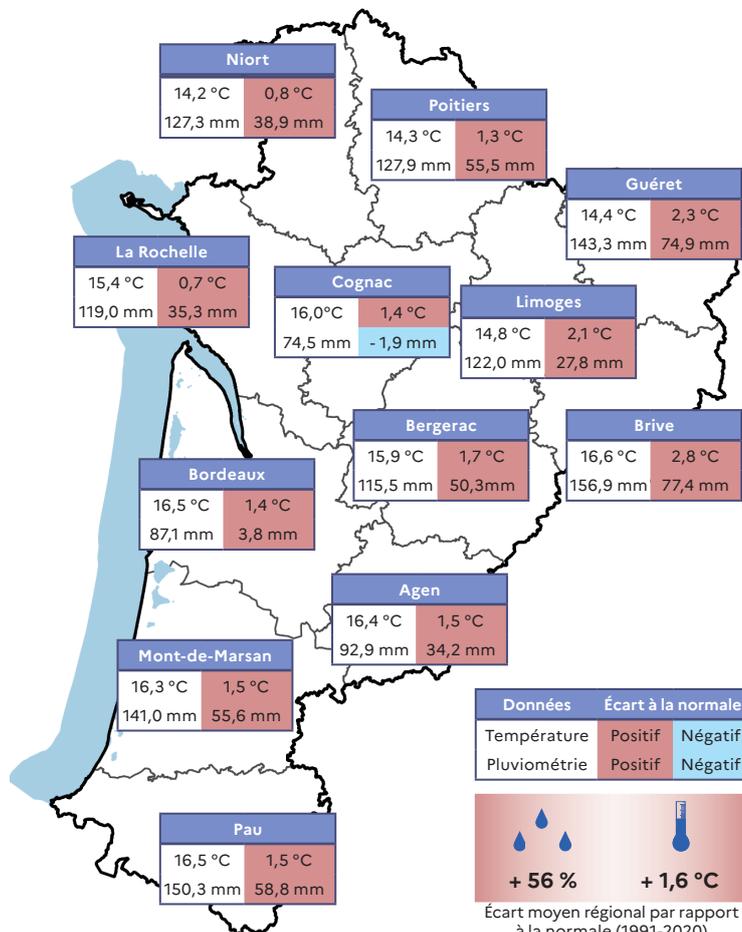
# CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

NOVEMBRE 2024 N°55

## Conjoncture mensuelle au 1<sup>er</sup> novembre 2024 Météo

C'est une première décade très humide qui ouvre ce mois d'octobre. Deux perturbations d'importance viennent, les 16 et 17, encore abonder des niveaux pluviométriques élevés. La vigilance orange est alors de rigueur dans tous les départements. Le reste du mois est bien plus sec. Au total, si le pourtour de l'estuaire de la Gironde est légèrement déficitaire, le reste du territoire est largement excédentaire, jusqu'à + 110 % à Guéret. Les moyennes de températures sont au-dessus des normales pour toutes les stations. L'amplitude des écarts est néanmoins importante, de + 0,7 °C à La Rochelle jusqu'à + 2,8 °C à Brive. Les températures minimales sont restées hautes et les gelées inhabituellement rares pour la période. L'astre solaire s'est fait discret, particulièrement dans le sud de la région.

Carte 1  
Température et pluviométrie départementales d'octobre 2024



Source : Météo France

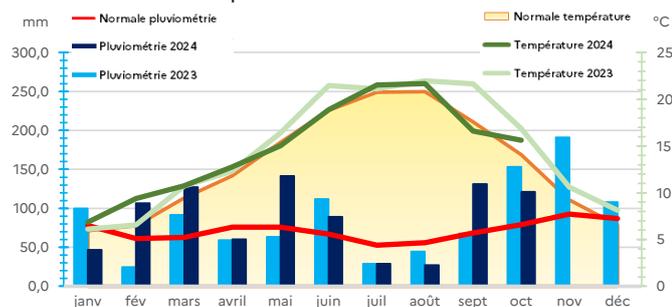
Tableau 1  
Cumul et écart par rapport à la normale 1991-2020

	Valeurs d'octobre 2024	Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	16,4	92,9
	Écart	1,5	34,2
Bergerac	Cumul	15,9	115,5
	Écart	1,7	50,3
Bordeaux	Cumul	16,5	87,1
	Écart	1,4	3,8
Brive	Cumul	16,6	156,9
	Écart	2,8	77,4
Cognac	Cumul	16,0	74,5
	Écart	1,4	-1,9
Guéret	Cumul	14,4	143,3
	Écart	2,3	74,9
La Rochelle	Cumul	15,4	119,0
	Écart	0,7	35,3
Limoges	Cumul	14,8	122,0
	Écart	2,1	27,8
Mont-de-Marsan	Cumul	16,3	141,0
	Écart	1,5	55,6
Niort	Cumul	14,6	127,3
	Écart	0,8	38,9
Pau	Cumul	16,5	150,3
	Écart	1,5	58,8
Poitiers	Cumul	14,3	127,9
	Écart	1,3	55,5

Source : Météo France

### Graphique 1

#### Pluviométrie et température mensuelles 2024

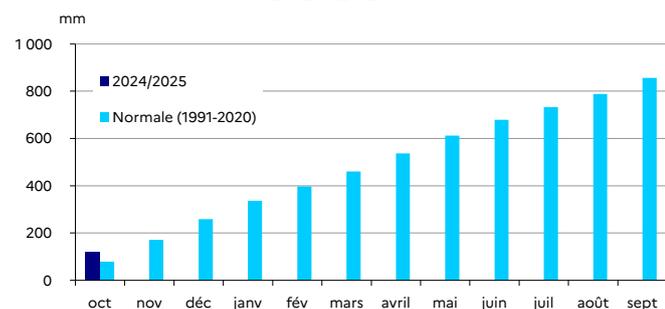


Normale : 1991-2020

Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

### Graphique 2

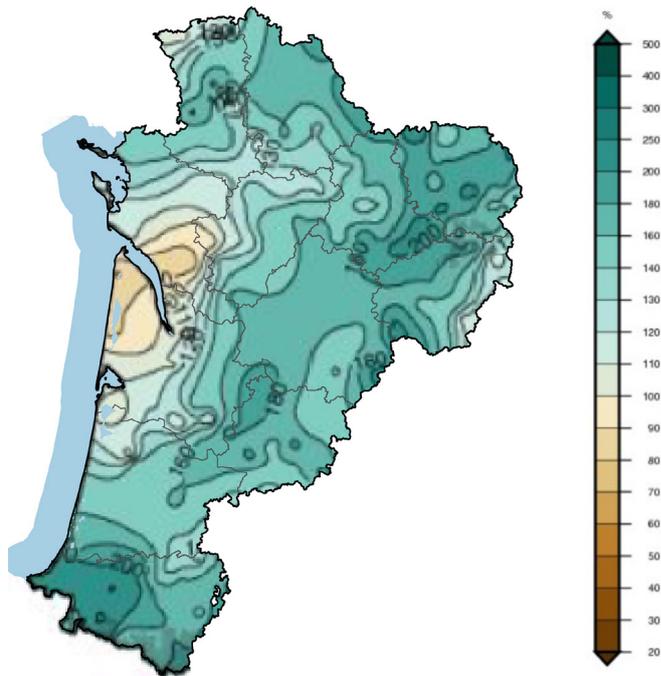
#### Pluviométrie cumulée 2024-2025



Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

### Carte 2

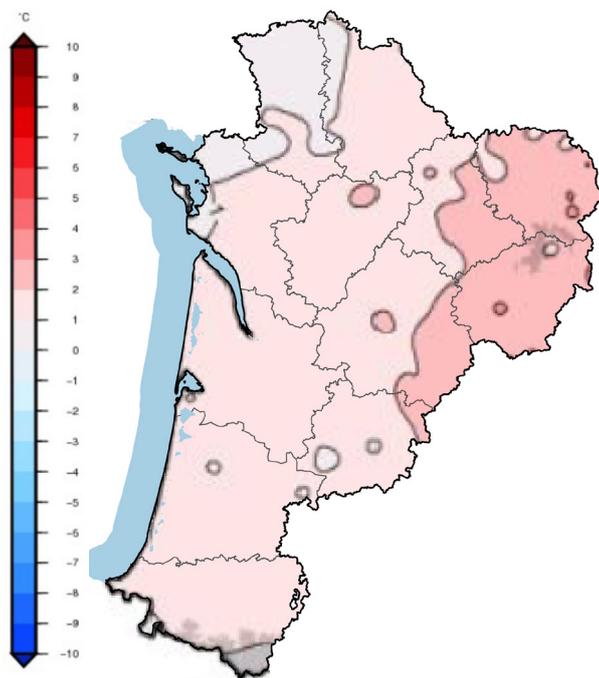
#### Rapport entre la hauteur de précipitations d'octobre et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



Source : Météo France

### Carte 3

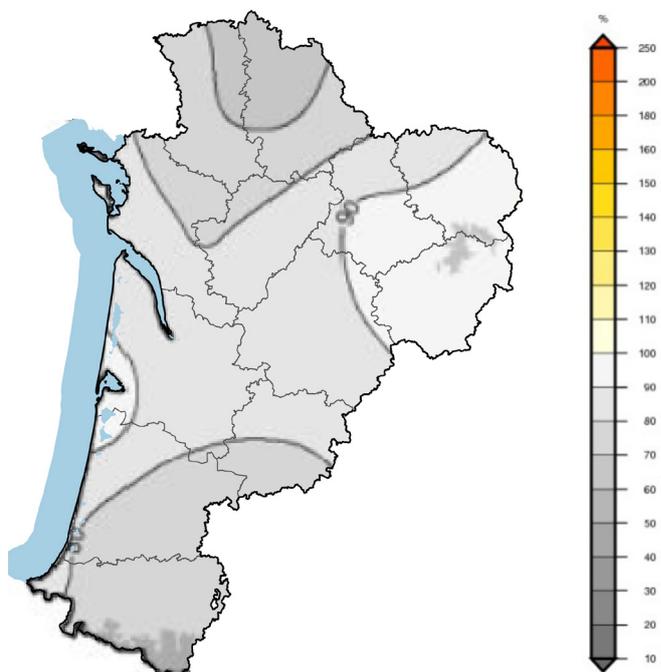
#### Écart entre la température moyenne d'octobre et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



Source : Météo France

### Carte 4

#### Rapport entre la durée d'ensoleillement d'octobre et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



Source : Météo France

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>  
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
 Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX 1  
 Tel : 05 56 00 42 00  
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Virginie ALAVOINE  
 Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR  
 Rédacteur en chef : Guillaume CHANET  
 Composition : Sriset  
 Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2024

# CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

NOVEMBRE 2024 N°55

## Conjoncture mensuelle au 1<sup>er</sup> novembre 2024

# Grandes cultures

Les excès d'eau de septembre puis d'octobre entraînent un retard conséquent dans les récoltes de tournesols et des maïs grain. Des parcelles de tournesols ne seront pas récoltées pénalisant ainsi la production régionale.

Le retour d'un temps plus sec fin octobre, début novembre, devrait permettre de rattraper en partie le retard de semis des céréales à paille d'automne.

Les cours des principaux grains progressent en septembre puis octobre.

### État des lieux

Les conditions climatiques estivales, de juillet puis d'août, globalement sèches et chaudes mais sans excès ont été favorables aux principales cultures de printemps, maïs grain et tournesol. Septembre puis octobre ont été marqués par des cumuls de précipitations importants.

Ces conditions ont fortement bouleversé la récolte des tournesols dont les stades de développement étaient très hétérogènes suite à une période de semis compliquée. Les travaux ont pris beaucoup de retard et des surfaces, encore difficile à quantifier, ne seront pas récoltées. Les rendements moyens départementaux

en seront d'autant obérés. Le rendement moyen régional estimé, au 1<sup>er</sup> novembre, à 22 q/ha sera très probablement revu à la baisse.

Les moissons des maïs grain sont également perturbées. Toutefois, les conséquences sur les rendements devraient être moindres que sur les tournesols avec des valeurs proches des moyennes quinquennales. Si ces estimations se confirment, elles devraient permettre, en complément de la hausse des surfaces, d'atteindre une production régionale en maïs grain supérieure aux deux campagnes passées et voisine de la moyenne quinquennale (3,61 millions de tonnes). Que ce soit pour les maïs ou les

tournesols, les grains sont récoltés très humides avec les conséquences possibles sur la qualité et la sécurité du stockage. Leur séchage obligatoire entraîne des coûts supplémentaires (environ 30 €/tonne).

Les semis des colzas se sont déroulés dans d'assez bonnes conditions mais les excès d'eau de septembre puis de début octobre ont pu localement pénaliser les implantations.

Les préparations de sols puis les premiers semis des céréales à paille d'automne ont été, eux aussi, très compliqués. Toutefois, le retour d'un temps plus sec fin octobre, qui perdure début novembre, pourrait permettre de combler, en partie, les retards.

**Tableau 1**

Estimation au 1<sup>er</sup> novembre des cultures en place pour 2023-2024

En ha et en q/ha	Blé tendre d'hiver		Orges d'hiver		Colza		Maïs grain		Tournesol	
	Surface	Rendement	Surface	Rendement	Surface	Rendement	Surface	Rendement	Surface	Rendement
Charente	42 320	52	11 250	50	12 400	29	31 730	77	32 370	24
Charente-Maritime	60 530	59	13 655	54	19 175	29	55 755	83	43 745	22
Corrèze	2 600	39	950	40	420	23	1 960	64	350	23
Creuse	11 150	40	3 800	41	2 310	31	2 333	61	2 350	25
Dordogne	14 750	44	5 310	36	4 930	27	23 300	80	13 370	22
Gironde	2 000	48	390	35	1 010	22	19 895	103	3 445	22
Landes	945	44	310	43	1 755	22	83 055	103	5 160	23
Lot-et-Garonne	30 940	50	5 000	38	4 865	23	43 945	99	32 395	21
Pyrénées-Atlantiques	1 610	40	775	41	2 040	23	76 020	96	3 665	22
Deux-Sèvres	81 150	55	19 620	51	30 940	26	26 115	65	36 960	20
Vienne	100 725	56	23 890	52	45 890	25	31 985	71	44 465	22
Haute-Vienne	9 350	33	3 550	40	2 600	24	6 599	67	3 950	20
<b>Ensemble</b>	<b>358 070</b>	<b>53</b>	<b>88 500</b>	<b>49</b>	<b>128 335</b>	<b>26</b>	<b>402 692</b>	<b>89</b>	<b>222 225</b>	<b>22</b>

Source : Agreste - Conjoncture mensuelle

## Cotations

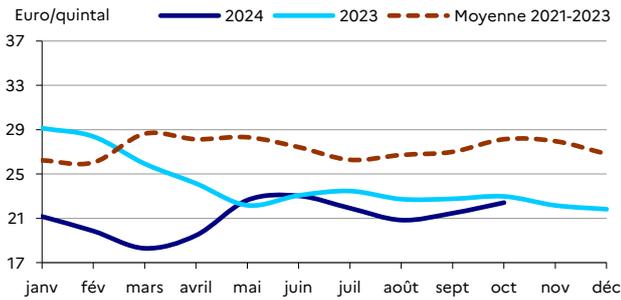
Les cours des céréales et des oléagineux reprennent des couleurs en septembre puis octobre.

Les cours de ces grains sur les marchés physiques sont en recul en juillet puis août à cause de la révision à la hausse des prévisions de récoltes américaines et russes de blé tendre et les conditions climatiques favorables au maïs grain.

Ensuite, en septembre, le retour de pluies abondantes ayant occasionné des craintes sur les productions des cultures de printemps et sur l'implantation des céréales à paille d'automne de la nouvelle campagne, les cours ont de nouveau progressé.

### Graphique 2

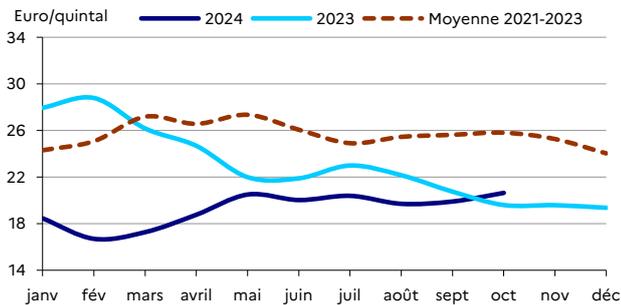
Cotation blé tendre (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

### Graphique 4

Cotation maïs grain (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

### Tableau 2

Situation de la collecte en Nouvelle-Aquitaine - campagne 2024-2025, récolte 2024

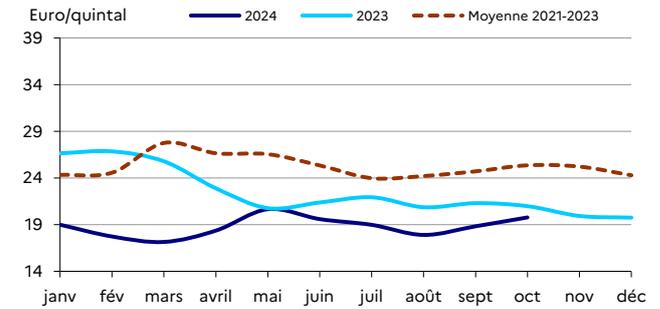
En millier de tonnes, en %	Collecte réalisée au 30 septembre 2024	Évolution / campagne précédente	Collecte prévue fin de campagne	Évolution / fin de campagne précédente
Blé tendre	1 218	- 39,7	1 800	- 38,2
Orges	443	- 28,3	635	- 20,2
Colza	244	- 1,6	330	- 7,6

\* Les céréales, oléagineux et protéagineux récoltés en 2024 sont collectés de juillet 2024 à juin 2025

Source : FranceAgriMer

### Graphique 1

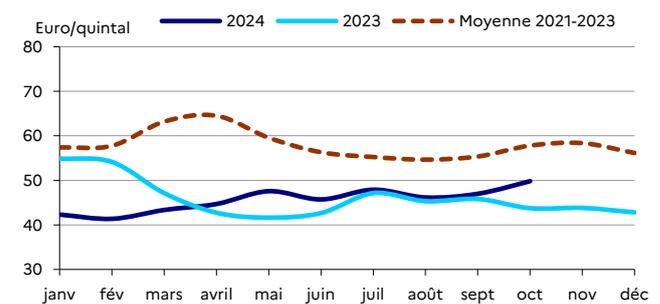
Cotation orge de mouture (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

### Graphique 3

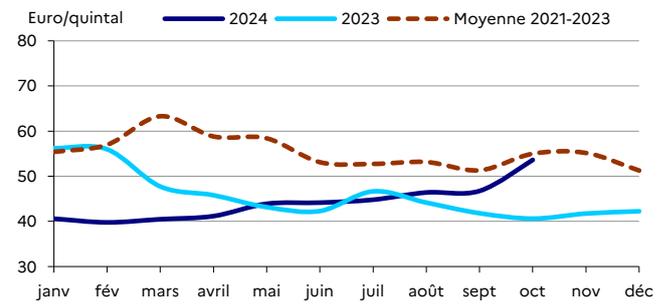
Cotation colza (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

### Graphique 5

Cotation tournesol (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer



<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>  
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
 Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1  
 Tel : 05 56 00 42 00  
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Virginie ALAVOINE  
 Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR  
 Rédacteur en chef : Guillaume CHANET  
 Composition : Sriset  
 Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2024

## Conjoncture mensuelle au 1<sup>er</sup> novembre 2024

# Fruits et légumes

En octobre, parmi les fruits de saison, la **pomme** et la **noix** sont en pleine récolte. Si pour la pomme, les volumes sont bien présents avec même une augmentation en Golden, pour la noix, en revanche, cette campagne s'annonce très difficile et marquée par des rendements historiquement bas après la petite récolte de l'an dernier. La filière est inquiète.

### Noix

#### Une récolte 2024 très réduite

Après une année 2023 marquée par une petite récolte, la récolte 2024 s'annonce moins bonne encore, particulièrement dans le Limousin et en Périgord.

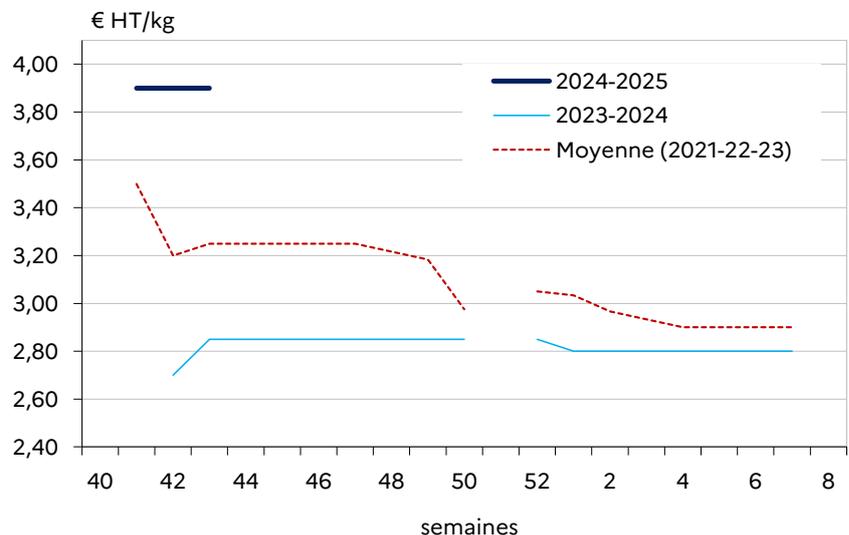
En raison des pluies incessantes du printemps, on constate un phénomène d'asphyxie racinaire et une surmortalité des vergers de noix. De plus, des gelées tardives en avril sur les chatons ont empêché la pollinisation des fleurs femelles.

Dans les noyeraies du Périgord, l'année 2024 devrait se traduire par une production de noix en très forte baisse, la plus basse depuis une dizaine d'années. Les taux de pertes avoisinent en effet les 80 % pour le département de la Corrèze mais l'ensemble du bassin de production est concerné.

Les producteurs de noix sont très pessimistes quant à leur devenir après trois années difficiles (mévente

### Graphique 1

Noix Franquette sèche Sud-Ouest (cat I - cal 32+ - sac 5 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

en 2022 et petite récolte 2023) qui mettent en cause la pérennité de leur exploitation.

Dans ce contexte de rareté du produit, les premières cotations s'établissent mi-octobre à un niveau supérieur à 2023 et se maintiennent

tout le mois malgré la concurrence interrégionale, notamment de la noix de Grenoble. Les opérateurs peinent pour satisfaire tous leurs clients même si le marché reste calme.

## Pomme

### La récolte se poursuit dans un marché calme

Les conditions climatiques marquées par du gel, de la grêle et du temps frais et humide, ont retardé la floraison. Malgré tout, on note une certaine précocité dans certaines zones, permettant parfois de bons grossissements notamment en Périgord vert.

Globalement, les conditions sanitaires sont bonnes malgré quelques pressions de pucerons et tavelure nécessitant des traitements.

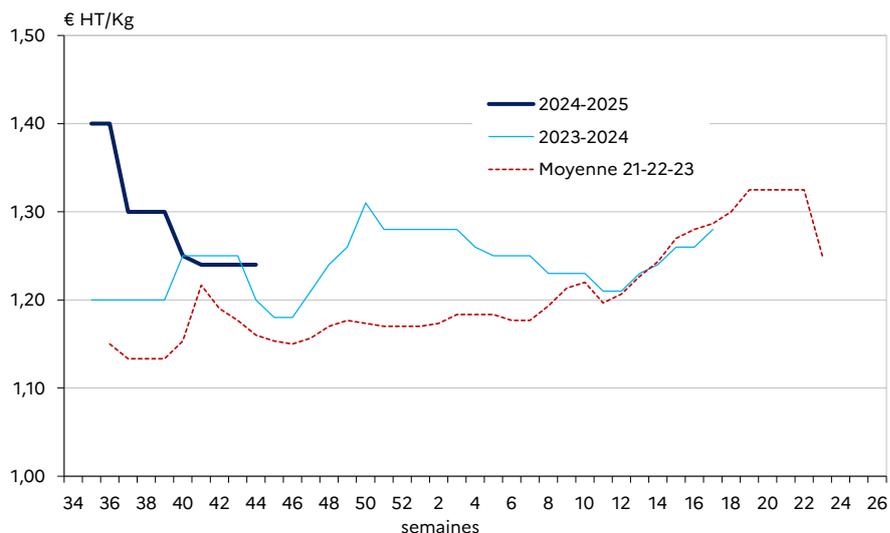
Les surfaces de Golden progressent pour les départements de l'ex-Aquitaine. Elles sont stables en Limousin et en légère baisse en Poitou-Charentes. De bons rendements sont observés en Limousin pour les variétés Chantecler et Evelina.

Enfin, les récoltes impactées par le manque de main-d'œuvre et les conditions climatiques défavorables (limitant la conservation) obligent les producteurs à orienter une partie de leur récolte vers la transformation.

Commercialement, alors que le marché poursuit sa mise en place, l'éventail

### Graphique 2

Pomme Gala France (cat I - cal 170-220 g - plt 1 rang)



Source : FranceAgriMer - RNM

variétal s'élargit avec l'arrivée des pommes Golden, Granny, Chantecler et Canada. Si la demande semble présente à destination de la grande distribution où des promotions sont constatées en Gala, elle reste en retrait vers les marchés de gros. La physionomie du marché ne subit pas d'évolution à l'approche des vacances scolaires de la Toussaint. Pour les collectivités, les rechargements sont

limités notamment en petits calibres. Durant la dernière décade du mois, seule la grande distribution permet d'écouler lentement la marchandise, les grossistes commandent très peu. Des concessions de prix sont effectuées afin de fluidifier les ventes, mais la demande reste calme.

# CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

NOVEMBRE 2024 N°55

## Conjoncture mensuelle au 1<sup>er</sup> novembre 2024

### Granivores

Les abattages régionaux de porcs charcutiers sont stables sur les trois premiers trimestres de l'année 2024. Ils sont inférieurs à ceux de l'année précédente ainsi qu'à la moyenne triennale. Le volume cumulé sur douze mois glissants est également en baisse par rapport à celui des douze mois précédents. Après un palier en août, le cours du porc régional diminue cet automne.

Les abattages régionaux de poulets et de coquelets diminuent entre août et septembre 2024. Les volumes produits restent cependant stables depuis près d'un an, et le cumul est en augmentation par rapport aux douze mois précédents.

La production régionale de canards continue son développement avec une reprise entre août et septembre. Les volumes cumulés restent bien supérieurs à ceux de 2023. Le cours du foie gras est stable.

La production d'oies entame une progression après trois mois de baisse. Les volumes des douze derniers mois sont supérieurs à ceux de la période précédente.

#### Porcins

La production de porcs reste stable en Nouvelle-Aquitaine depuis le début de l'année, naviguant autour de 14 000 tonnes par mois.

Avec près de **13 600 tonnes** abattues pour **142 000 têtes**, le tonnage de septembre est supérieur de 2,7 % à celui du mois d'août, et le nombre de tête en augmentation de 1,2 %.

Cependant, la production est inférieure par rapport à celle de septembre 2023, de 7,9 % en tonnage et de 9,3 % en nombre de têtes.

Le tonnage de septembre est également inférieur de 16 % à la moyenne triennale 2021-22-23. Cet écart est réduit par rapport à celui du mois précédent (24,4%).

Tableau 1

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

septembre 2024	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	13 619	141 896
Sur douze mois*	165 937	1 728 093
Évol du mois**	-7,9 %	-9,3 %
Évol sur douze mois	-16,8 %	-17,1 %

Source : Diffaga

\* glissement sur douze mois calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

\*\* par rapport au même mois année n-1

Sur douze mois consécutifs, la baisse s'accroît également par rapport à la période précédente. Ainsi, le tonnage cumulé d'octobre 2023 à septembre 2024 est en repli de 16,8 %, avec près de **166 000 tonnes** produites.

Dans la même proportion, le volume cumulé du nombre de têtes abattues est en diminution de 17,1 %, avec plus de **1,73 millions de têtes** sur douze mois.

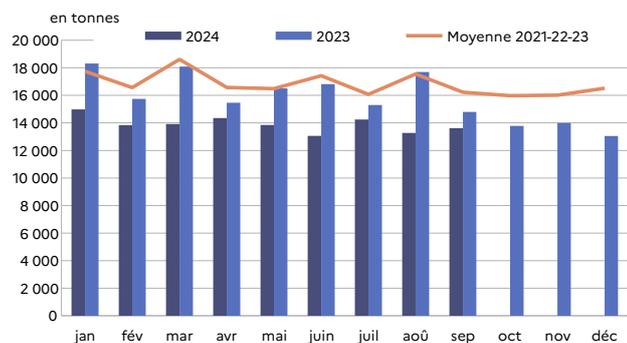
Du côté des cours, les prix continuent de diminuer en août et septembre.

Après un pic en août (semaine 22) à 2,28 €/kg de carcasse, le cours régional diminue, suivant la même courbe qu'en 2023, pour passer sous la barre des 2 €/kg de carcasse.

Le cours du porc charcutier E à Toulouse s'établit à **1,99 €/kg de carcasse** en semaine 43, la dernière semaine de septembre 2024.

## Graphique 1

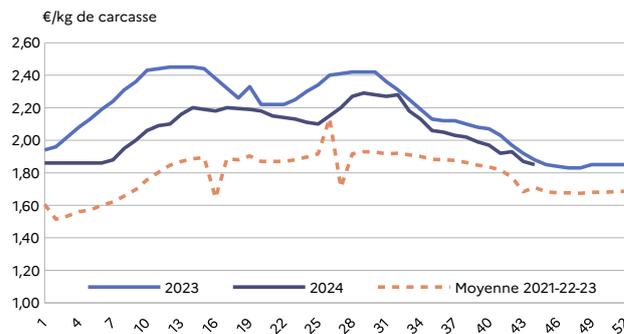
Volume de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Diffaga

## Graphique 2

Cotation régionale porc charcutier Sud-Ouest classe E



Source : FranceAgriMer – commission de cotation de Toulouse

## Volailles

Après un mois de juillet particulièrement élevé en terme de production de volailles, les volumes de septembre 2024 sont en léger retrait.

Ainsi, les abattages de **poulets et coquelets** diminuent de 3,9 % entre août et septembre 2024 en volume, arrivant à plus de **8 400 t**, et de 1,9 % en quantité avec près de **5,9 millions de têtes**.

En revanche, la production globale par rapport à l'année 2023 ne cesse de progresser. Ainsi, entre septembre 2023 et septembre 2024, le tonnage abattu augmente de 10,5 %.

De même, la production cumulée sur douze mois est supérieure de 12,7 % à celle des douze mois précédents, avec presque **100 800 tonnes** et pas moins de **68,6 millions de têtes** de poulets et coquelets produits entre octobre 2023 et septembre 2024.

Le tonnage du mois de septembre atteint la valeur de la moyenne triennale de 2021-22-23 à 0,3 % près.

## Tableau 2

Abattage de volailles en Nouvelle-Aquitaine

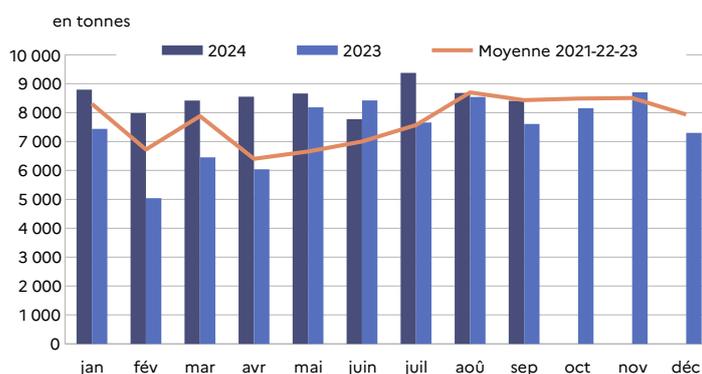
septembre 2024	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
<b>Poulets (y c. coquelets)</b>		
septembre 2024	8 408	5 879 523
Évol du glissement sur douze mois*	+12,7 %	+13,5 %
<b>Canards</b>		
septembre 2024	4 182	1 113 437
Évol du glissement sur douze mois*	+45,1 %	+43,9 %
<b>Oies</b>		
septembre 2024	24	4 661
Évol du glissement sur douze mois*	+10,1 %	+15,1 %

Source : Diffabatvol

\* glissement sur douze mois calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

## Graphique 3

Volume de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Diffabatvol

Au contraire des poulets, la production de **canards** est en augmentation entre août et septembre dans la région, ainsi que par rapport à septembre 2023.

Avec près de **4 200 tonnes** produites en septembre 2024, le tonnage abattu est en hausse de 17,3 % par rapport à celui du mois d'août. Les **1,1 millions de têtes** abattues ce mois sont en progression de 10,8 % par rapport au mois précédent.

Ce volume est également supérieur de 13,5 % à celui de septembre 2023 en tonnage et de 8,5 % en nombre de têtes.

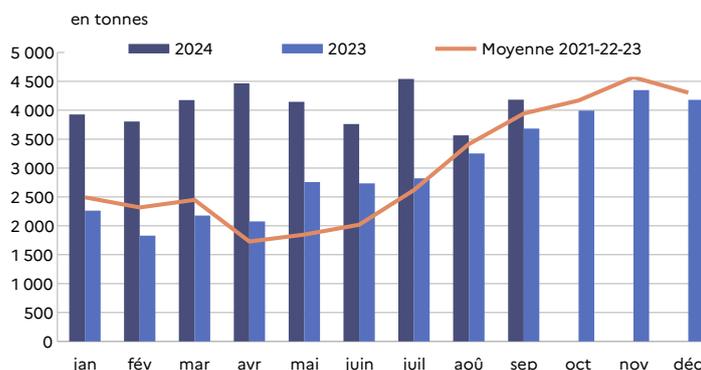
La production de canards sur douze mois consécutifs continue d'augmenter. Entre octobre 2023 et septembre 2024, le volume de canards dépasse les **49 000 tonnes**, un volume en hausse de 45,1 %. Cela représente près de **13,3 millions de têtes** abattues, en progression de 43,9 %.

La reprise de production, bien installée à présent, risque d'être perturbée par des cas de grippe aviaire déclarés en France.

Deux cas ont été déclarés dans un département de la région Nouvelle-Aquitaine (Landes), et un dans un département voisin (Allier). Les mesures de prophylaxie sont impératives pour éviter la propagation du virus, qui risquerait d'être problématique avant les fortes productions des fêtes de fin d'année.

#### Graphique 4

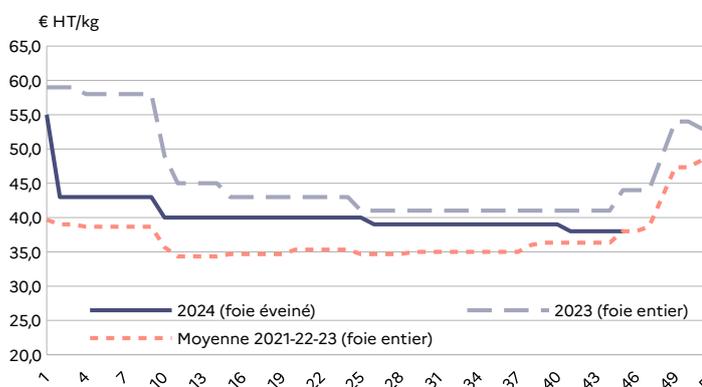
Volume de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Diffabatvol

#### Graphique 5

Cotation du foie gras éveiné France première qualité (MIN Rungis)



Source : FranceAgriMer

Note : Suite à des modifications dans les relevés de cotations, sont maintenant proposées les cotations du foie gras éveiné première qualité du MIN de Rungis. Ce cours est inférieur de quelques euros à celui du foie gras entier relevé auparavant.

La **production d'oies** entame une progression en septembre 2024 après trois mois de baisse.

Ainsi, 24 tonnes ont été produites, en septembre, en progression de 71,4 % par rapport au mois précédent, et de 27,3 % à celle du mois de septembre 2023.

Sur douze mois glissants d'octobre 2023 à septembre 2024, la

production progresse de 10,1 % en tonnage avec **402 tonnes** produites et de 15,1 % avec **85 300 têtes** abattues sur cette période.

En l'absence de forte demande en automne, le cours du foie gras de France, éveiné première qualité, se s'affiche à **38 € HT/kg** à la fin du mois de septembre 2024, un cours stable depuis le mois de mars.



<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>  
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
 Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1  
 Tel : 05 56 00 42 00  
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Virginie ALA VOINE  
 Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR  
 Rédacteur en chef : Guillaume CHANET  
 Composition : Sriset  
 Dépôt légal : À parution ISSN : 2543-6717 © Agreste 2024

# CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

NOVEMBRE 2024 N°55

## Conjoncture mensuelle au 1<sup>er</sup> novembre 2024

### Herbivores

En septembre, le marché des bovins est tonique et répond à une demande ferme en lien avec la rentrée. La production vitelline et l'offre des broutards sont stimulées par l'arrivée des veaux d'hiver sur les marchés. Les bovins mâles sont également entraînés dans cette dynamique, alors que les vaches de réforme et les génisses sont à la peine.

Les filières ovine et caprine sont de nouveau en retrait.

Le retour de la MHE et de la FCO en France et en Nouvelle-Aquitaine, contenu par les zones régulées et la stratégie vaccinale, n'impacte pas les cours. Ils se maintiennent à des niveaux élevés par le manque de disponibilités en lien avec la baisse des effectifs.

#### Gros bovins de boucherie

En septembre 2024, **12 093 vaches de réforme** ont été abattues dans la région, dont 9 771 de races viande. Les sorties totales des élevages pour abattage ont baissé de 4,5 % en un mois. De plus, elles régressent de 6 % sur un an et de 7 % depuis janvier. **Les vaches de races viande** continuent de fléchir avec -8,2 % en

un mois, -3,4 % sur un an et -6,6 % depuis janvier. La production de vaches allaitantes est toujours éloignée de la moyenne triennale avec -10 % et -14,8 % pour la race lait. La baisse des effectifs se poursuit ce mois-ci avec 867 839 vaches enregistrées dans les élevages contre 885 344 en septembre 2023. Concernant **les génisses**, sur les 5 811

têtes abattues, 5 591 sont de races viande. La production totale suit la même tendance baissière que celle des vaches de réforme. Sur un mois, elle baisse de 9,2 %, en un an de 5,7 % et depuis janvier de 3,9 %. Elle est inférieure de 13,9 % à la moyenne triennale. Ce mois-ci, 558 768 génisses sont recensées dans les exploitations contre 574 553 en 2023.

Tableau 1

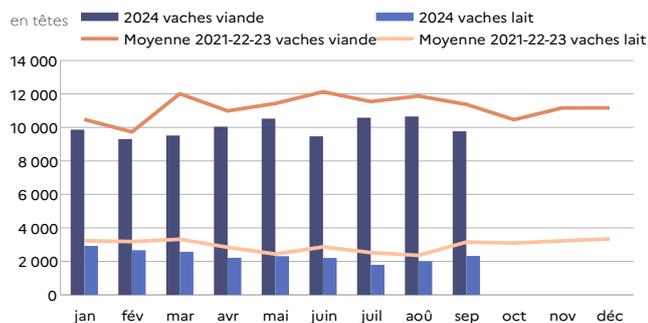
Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

en têtes	vaches de réforme		dont races viande		génisses de boucherie		bovins de boucherie mâles	
	sept-24	Évd cumul*	sept-24	Évd cumul*	sept-24	Évd cumul*	sept-24	Évd cumul*
Charente	782	-6,3 %	602	-4,9 %	638	-0,8 %	753	-3,8 %
Charente-Maritime	616	-10,3 %	415	-7,5 %	152	-2,1 %	127	+4,6 %
Corrèze	1 093	-4,3 %	994	-4,2 %	197	-9,2 %	253	+2,0 %
Creuse	1 619	-5,8 %	1 522	-6,1 %	1 012	-5,4 %	1 846	+6,2 %
Dordogne	1 119	-7,2 %	922	-6,9 %	465	-5,7 %	722	-6,5 %
Gironde	202	-0,7 %	124	-9,5 %	60	+25,9 %	40	+10,8 %
Landes	338	-12,7 %	244	-16,0 %	83	-20,8 %	129	+10,6 %
Lot-et-Garonne	216	-11,4 %	140	-14,3 %	59	-20,0 %	39	-3,2 %
Pyrénées-Atlantiques	1 091	-5,8 %	766	-6,1 %	353	+7,6 %	434	-3,7 %
Deux-Sèvres	2 705	-7,2 %	2 109	-5,8 %	1 070	+0,1 %	2 522	+3,5 %
Vienne	831	-8,9 %	594	-9,3 %	366	-7,7 %	613	+8,7 %
Haute-Vienne	1 481	-6,5 %	1 339	-6,7 %	1 356	-5,7 %	2 269	-2,3 %
<b>Nouvelle-Aquitaine</b>	<b>12 093</b>	<b>-6,9 %</b>	<b>9 771</b>	<b>-6,6 %</b>	<b>5 811</b>	<b>-3,9 %</b>	<b>9 747</b>	<b>+1,5 %</b>

Source : BDNI

\* cumul depuis janvier comparé à la même période année n-1

## Graphique 1 Production de vaches de boucherie en Nouvelle-Aquitaine

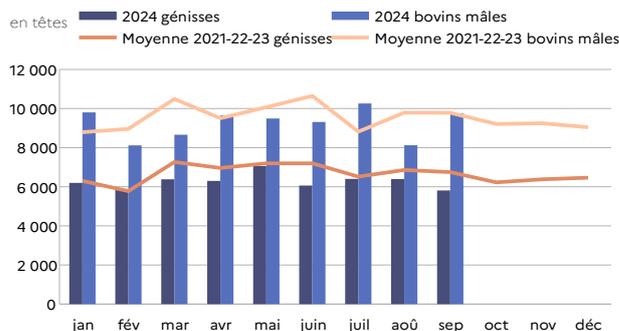


Source : BDNI

**9 747 bovins mâles** sont sortis des exploitations pour abattage, dont 9 604 de races viande. Après avoir chuté fortement le mois dernier, la production totale néo-aquitaine suit la tendance haussière nationale et se redresse avec +20 % en un mois, +10,8 % sur un an et +1,5 % depuis janvier. Cependant, elle est très légèrement inférieure à la moyenne triennale avec -0,4 %. Les abattages des bovins mâles, rebondissent pour répondre à la demande tonique liée à la rentrée, période où les marchés sont plus dynamiques. 173 577 bovins

mâles sont comptabilisés dans les exploitations, contre 174 247 en 2023. Les abattoirs de la région ont abattu 13 097 tonnes équivalent carcasse de bovins, soit +2,9 % en un mois. Les cours des gros bovins de boucherie sont tous supérieurs à leur moyenne triennale. Avec +11 %, la vache Limousine U- se maintient à 6,23€/kg de carcasse ; +11 % pour la génisse Viande U- qui atteint 6,09 € et +11% pour la Blonde d'Aquitaine U= qui passe à 6,67 €. Le cours des jeunes bovins viande U= s'affiche à 5,54 €/kg de carcasse, soit +12 % à la

## Graphique 2 Production de génisses et de bovins mâles de boucherie en Nouvelle-Aquitaine



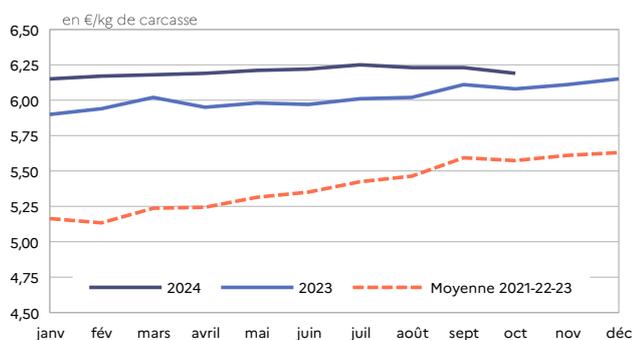
Source : BDNI

moyenne triennale. La vache Lait P= baisse à 4,39€, mais reste 3,3 % au-dessus de la moyenne triennale. Au niveau national, en août, le déficit du solde du commerce extérieur de viande bovine se creuse sur un an (-4 % exportations, -3,6 % abattages, +4,3 % importations). La consommation apparente\* baisse également (-1,5 %). Les effets de la MHE et de la FCO dans notre région sont à surveiller pour ces productions.

\*(abattages + importations) – exportations  
source : Agreste, DGDDI

## Graphique 3

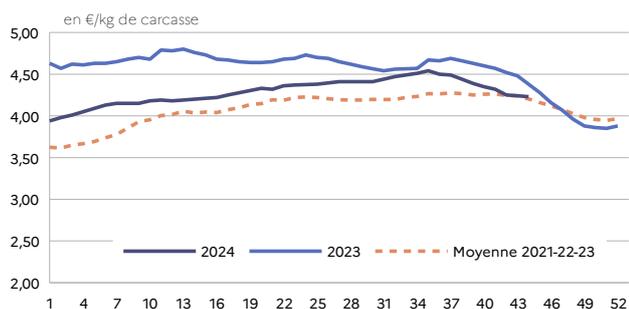
Cotation vache limousine U- (<10ans, >350kg, SIQO)



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations SIQO national

## Graphique 5

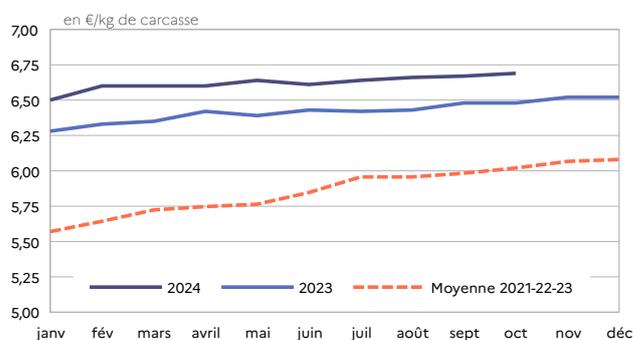
Cotation vache laitière P=



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations Bassin Grand Sud

## Graphique 4

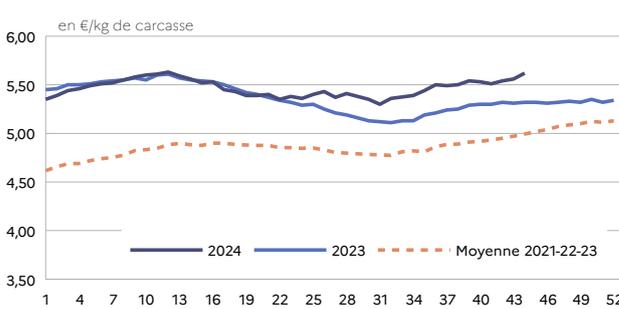
Cotation vache Blonde d'Aquitaine U= (<10ans, >350kg, SIQO)



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations SIQO national

## Graphique 6

Cotation jeune bovin mâle U= (type viande >330 kg)



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations Bassin Grand Sud

## Veaux

En septembre 2024, **16 270 veaux** ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine, soit plus 29 % en un mois et 9,6 % sur un an. A l'instar des gros bovins, septembre est un mois tonique avec une demande ferme pour la production vitelline, qui voit arriver sur le marché les veaux d'hiver nés entre décembre et février. En effet, la production de **veaux de race viande** augmente de 42 % sur un mois et de 21 % en une année. La production mensuelle est supérieure de 6% à la moyenne triennale. La production de **veaux de race lait** augmente aussi de 6 % en un mois, mais elle peine sur une année avec -11 % et -16 % à la moyenne triennale. La hausse saisonnière ne comble pas le retard cumulé depuis janvier avec -1,5 % pour les veaux allaitants et -0,4 % pour la race lait. Une perte de 5 000 têtes en un an est enregistrée en lien avec la baisse des effectifs de vaches, soit 475 073 veaux dans les exploitations de la région.

**Tableau 2**

Production de veaux de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

en têtes	veaux de boucherie race viande		veaux de boucherie race lait	
	sept-24	Éd cumul*	sept-24	Éd cumul*
Charente	142	-31,0 %	90	-35,2 %
Charente-Maritime	340	+33,1 %	602	-14,1 %
Corrèze	1 835	+0,1 %	415	-1,9 %
Creuse	318	-5,8 %	6	+112,1 %
Dordogne	3 839	-1,6 %	1 738	+17,3 %
Gironde	334	+8,6 %	34	+41,8 %
Landes	454	+3,2 %	47	-39,9 %
Lot-et-Garonne	433	-18,4 %	499	+35,6 %
Pyrénées-Atlantiques	2 709	+4,4 %	890	-8,6 %
Deux-Sèvres	364	-6,5 %	193	-16,2 %
Vienne	63	-21,2 %	5	+70,6 %
Haute-Vienne	681	-1,9 %	239	+78,5 %
<b>Nouvelle-Aquitaine</b>	<b>11 512</b>	<b>-1,5 %</b>	<b>4 758</b>	<b>-0,4 %</b>

Source : BDNI

\* cumul depuis janvier comparé à la même période année n-1

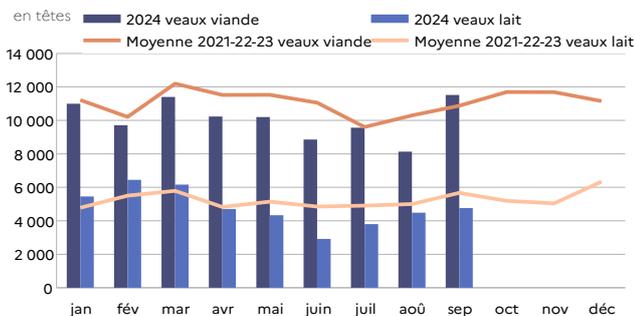
Les veaux de bonne conformation U sont bien valorisés. En effet, la cotation du veau élevé au pis U rosé clair s'élève à 9,87 €/kg de carcasse, soit 20 cts de plus par rapport à 2023 ; il est supérieur de 11 % à la moyenne triennale. La cotation du veau non élevé au pis R rosé clair est à 7,53 €/kg de carcasse, soit 37 cts de plus qu'en

2023 ; il dépasse de 8 % la moyenne triennale. La cotation du veau non élevé au pis O rosé clair s'affiche à 7,05 €/kg de carcasse, soit 36 cts de plus qu'en 2023. Il est supérieur de 10,7 % à la moyenne triennale.

Cette production suivra la tendance des gros bovins liée au contexte sanitaire MHE et FCO.

**Graphique 7**

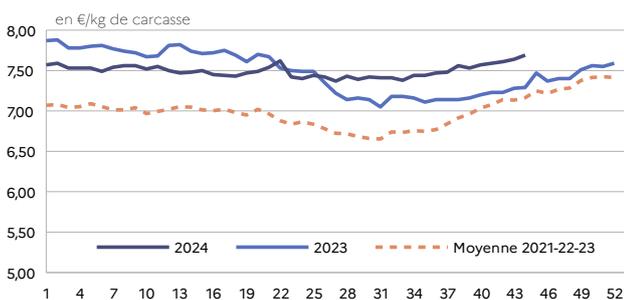
Production de veaux de boucherie en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

**Graphique 9**

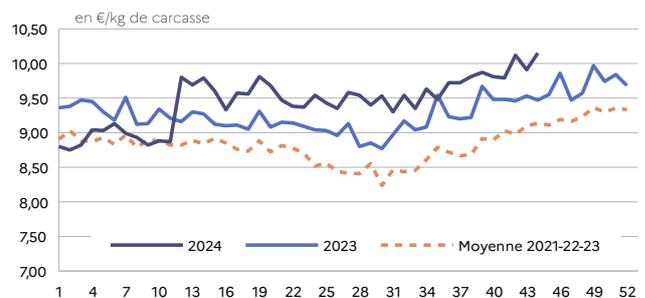
Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Sud

**Graphique 8**

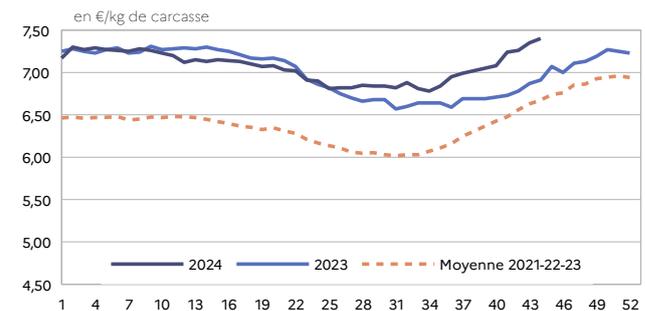
Cotation veau élevé au pis rosé clair U



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Sud

**Graphique 10**

Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Sud

## Broutards

Avec 18 346 sorties en septembre 2024, les exports de **broutards** font un bon de 51,6 % sur un mois. En un an, le total exporté augmente de 1 % et la moyenne triennale est stable. Comme pour les veaux, cette filière est abondée par l'arrivée d'animaux nés en tout début d'année qui répond à la demande tonique des marchés liée à la rentrée. En revanche, le total cumulé depuis janvier baisse de 4,2 %, entraîné par les broutards légers. Ils enregistrent un retard de 8 % sur les neuf premiers mois, non compensé par les exportations des broutards lourds (+11 %).

En semaine 39, le cours des broutards de race Limousine U atteint un pic à 4,23 €/kg vif et dépasse de 28 % la moyenne triennale. La race Blonde d'Aquitaine suit la même tendance à 4,40 €/kg vif, soit 14 % au dessus de la moyenne triennale.

**Tableau 3**

Exportations de broutards

en têtes	broutards légers (6 à 12 mois)		broutards lourds (12 à 18 mois)	
	sept-24	Éd cumul*	sept-24	Éd cumul*
Charente	636	-7,0 %	186	-1,2 %
Charente-Maritime	219	+2,3 %	42	+27,8 %
Corrèze	2 945	-8,8 %	893	+17,5 %
Creuse	3 756	-9,7 %	944	+3,1 %
Dordogne	1 616	-7,0 %	278	+11,2 %
Gironde	145	-30,0 %	38	+6,7 %
Landes	178	+22,5 %	17	+4,7 %
Lot-et-Garonne	231	-8,5 %	101	+15,4 %
Pyrénées-Atlantiques	1 478	-0,8 %	95	+37,4 %
Deux-Sèvres	547	-16,9 %	155	+7,3 %
Vienne	899	-12,3 %	263	+25,7 %
Haute-Vienne	2 035	-8,7 %	649	+14,3 %
<b>Nouvelle-Aquitaine</b>	<b>14 685</b>	<b>-8,1 %</b>	<b>3 661</b>	<b>+11,0 %</b>

Source : BDNI

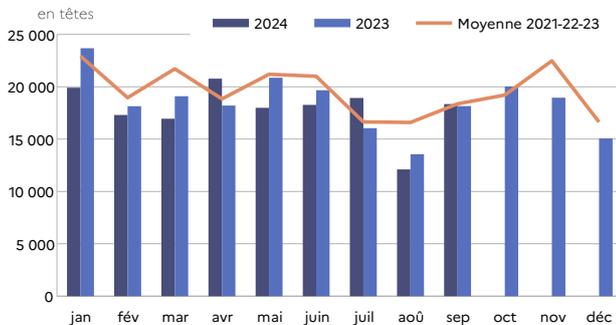
\* cumul depuis janvier comparé à la même période année n-1

Les cours élevés sont portés par une baisse des disponibilités, due à une érosion des effectifs du cheptel bovins et par une demande ferme des exportations vers l'Italie, premier client français, et vers l'Espagne.

L'évolution des épizooties, MHE et FCO, en France et en Nouvelle-Aquitaine impacte cette production. Les mesures sanitaires, zones régulées et stratégie vaccinale, permettent de reprendre les mouvements d'animaux et de continuer les échanges.

**Graphique 11**

Exportations de broutard en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI – données provisoires

**Graphique 12**

Cotation broutard race Limousine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations Limoges

## Abattages de bovins, ovins et caprins

**Tableau 4**

Activité des abattoirs en Nouvelle-Aquitaine

sept-2024	Bovins	Ovins	Caprins
Abattages mensuels (en tonnes)	13 097	1 450	184
Évol cumul*	-3,3 %	-7,1 %	-4,6 %
Évol du mois**	+2,9 %	+3,1 %	-8,2 %

Source : Agreste SSP – Diffaga – Diffabatvol

\* cumul depuis janvier comparé à la même période année n-1

\*\* par rapport au même mois année n-1

## Ovins

En septembre 2024, **69 804 ovins** ont été abattus dans les abattoirs néo-aquitains, soit 1 450 tonnes équivalent carcasse. Depuis janvier, les abattages diminuent en poids de 7 % et en tête 4,7 %. En revanche, sur un an, ils augmentent respectivement de 3 % et de 4 %. La production totale est inférieure de 12 % à la moyenne triennale et de 9 % pour les agneaux. Ces derniers

représentent 75 % de l'effectif ovins (+7,8 % sur un an) et 70 % du poids total (+6,8 % sur un an). La Nouvelle-Aquitaine est concernée par le nouveau variant de la FCO sérotype 3, très virulent pour la filière ovine. La zone régulée et la vaccination sont mises en place.

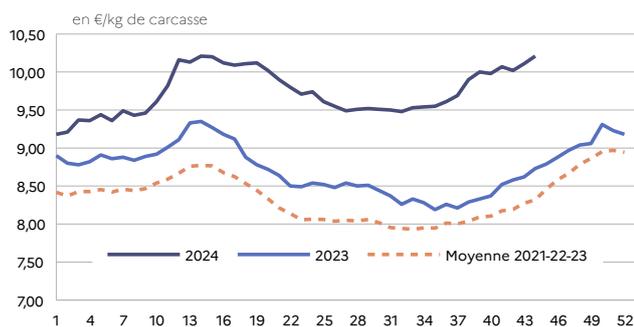
En France, en août 2024, les échanges d'ovins vivants se sont repliés de 14,8 % sur un an, mais leur production cumulée depuis janvier

dépasse de 2,3 % celle de 2023. La consommation apparente\* de viande ovine continue de fléchir avec une baisse des importations, exportations et abattages. En semaine 39, le cours de l'agneau rejoint son niveau élevé d'avril, période pascale, 10 €/kg de carcasse, soit +1,67 € en un an. Il dépasse de 23 % la moyenne triennale.

\*(abattages + importations) - exportations  
source : Agreste, DGDDI

### Graphique 13

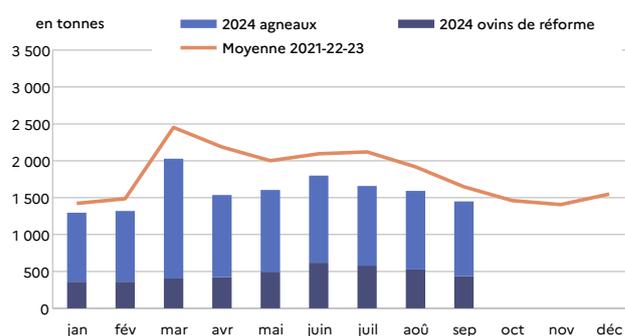
Cotation agneau 16-19 kg couvert U



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Nord

### Graphique 14

Abattages ovins en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste SSP – Diffaga

## Caprins

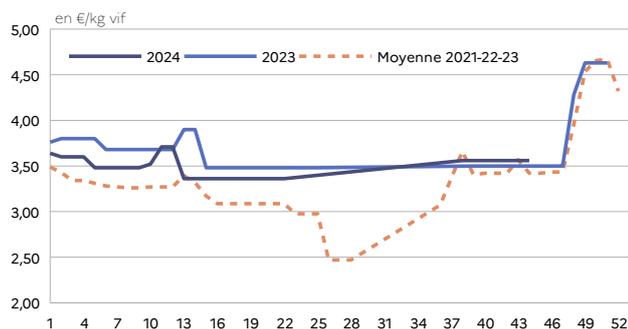
En septembre 2024, **11 036 caprins** ont été abattus, représentant 184 tonnes équivalent carcasse, soit +31 % sur un mois. Sur un an, le nombre de têtes diminue de 9,7 % et le poids de -8 %. Depuis janvier, le

nombre de caprins abattus et le tonnage baissent respectivement de 3,4 % et 4,6 %. La production totale est inférieure de 16,8 % à la moyenne triennale. Le nombre de chevreaux chute de 7,5 % en un an et de 2,5 % depuis janvier. Leur poids cumulé sur

les neuf premiers mois baisse de -1,8 %. En semaine 39, le cours du chevreau s'affiche à 3,56 €/kg vif, soit 4,6 % au-dessus de la moyenne triennale. Dans une moindre mesure, cette production peut aussi être concernée par la FCO.

### Graphique 15

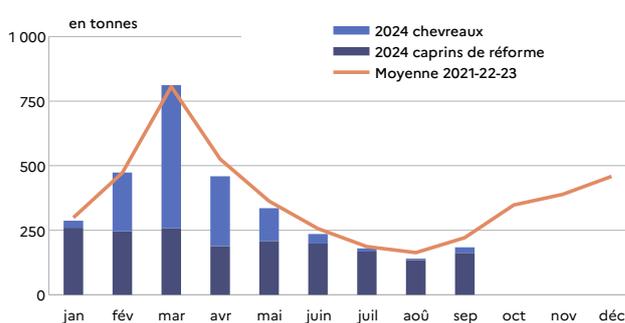
Cotation chevreau



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Sud

### Graphique 16

Abattages caprins en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste SSP – Diffaga – Diffabatvol



<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>  
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX 1  
Tel : 05 56 00 42 00  
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Virginie ALAVOINE  
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR  
Rédacteur en chef : Guillaume CHANET  
Composition : Sriset  
Dépôt légal : À parution ISSN : 2543-6717 © Agreste 2024

# **CONJONCTURE** | NOUVELLE- AQUITAINE

NOVEMBRE 2024 N°55

## Conjoncture mensuelle au 1<sup>er</sup> novembre 2024

### Lait

Les livraisons régionales de lait de vache et de lait de chèvre sont à la peine. Elles baissent sur un mois et prennent du retard depuis janvier comparées à 2023. En revanche, les prix payés aux producteurs affichent une nouvelle hausse.

La fabrication de fromages de chèvre et des bûchettes reste tonique sur un an, contrairement à celle des fromages de brebis.

Le retour de la MHE et de la FCO en France, n'épargnant pas la Nouvelle-Aquitaine, est contenu par des mesures sanitaires, notamment avec la mise en place de zones régulées pour éviter la propagation des maladies lors des mouvements d'animaux et par la stratégie vaccinale. De plus, les annonces structurelles fortes pourraient aussi avoir des effets sur les volumes de lait dans les prochains mois.

#### Lait de vache

En septembre 2024, 62,6 millions de litres de lait de vache ont été livrés par les éleveurs de Nouvelle-Aquitaine, soit une baisse de 2,5 % en un mois. Tous les départements sont impactés. Sur une année, la collecte régionale est stable. Les livraisons de janvier à septembre 2024 cumulent plus de 647 millions de litres de lait, presque autant qu'à la même période 2023.

Sur l'année glissante, d'octobre 2023 à septembre 2024, les livraisons baissent de 1,34 %. Elles sont toujours inférieures de 6,3 % à la moyenne triennale. La filière laitière est soumise à des annonces fortes quant à la collecte dans le Sud-Ouest. Sept départements de la région répartis sur les trois bassins de production sont concernés directement par de nouvelles organisations. De plus, le contexte sanitaire avec le retour de la MHE et

**Tableau 1**

Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine

septembre 2024	Volume 1 000 l.	Évolution du mois*
Charente	5 344	0,0 %
Charente-Maritime	5 414	+3,7 %
Corrèze	2 243	+2,6 %
Creuse	2 154	-4,1 %
Dordogne	6 604	-2,3 %
Gironde	1 357	-8,9 %
Landes	1 955	-1,8 %
Lot-et-Garonne	3 157	-1,1 %
Pyrénées-Atlantiques	8 887	+3,4 %
Deux-Sèvres	16 084	+2,0 %
Vienne	5 911	-3,3 %
Haute-Vienne	3 500	-3,4 %
<b>Nouvelle-Aquitaine</b>	<b>62 609</b>	<b>+0,1 %</b>

Source : Agreste – enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

\* volume du mois comparé au volume du même mois année n-1

de la FCO en Nouvelle-Aquitaine reste préoccupant, malgré les zones régulées et la stratégie vaccinale. À cela, se rajoute le stress thermique subi par le cheptel laitier, dû au

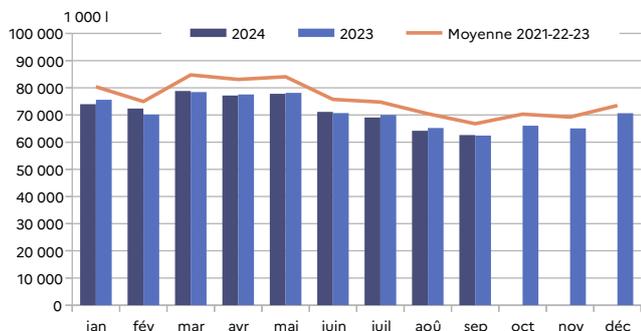
changement climatique, oscillant entre fortes chaleurs et pluies intenses, pouvant impacter sa production. Ces évènements concomitants pourraient affecter les

livraisons de lait de vache.

Le cours du lait de vache remonte en septembre 2024. À 490 €/1 000 litres, il est supérieur de 11,4 % à la moyenne triennale.

### Graphique 1

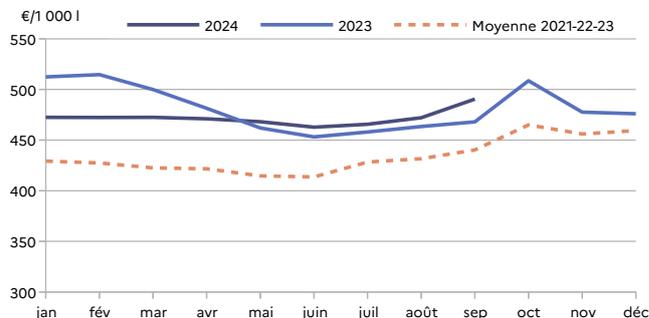
Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

### Graphique 2

Prix mensuel du lait de vache en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

## Lait de chèvre

En septembre 2024, 15,6 millions de litres de lait de chèvre ont été livrés en Nouvelle-Aquitaine. Les livraisons poursuivent leur baisse saisonnière démarrée en juin, avec -8,7 % sur un mois.

La tendance baissière se poursuit en un an avec -8 % comparé à septembre 2023. Le cumul des livraisons depuis le début de l'année diminue également de 4,7 % par rapport à la même période 2023. Le total récolté sur l'année glissante, d'octobre 2023 à septembre 2024 fléchit lui aussi de 4,5 %. Le taux des livraisons est aussi inférieur de 8,9 % à la moyenne triennale.

Alors que cette production est à la peine dans les Deux-Sèvres et la

### Tableau 2

Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine

septembre 2024	Volume (1 000 litres)	Évolution du mois *
Deux-Sèvres	7 748	-10,1 %
Vienne	3 377	-9,1 %
Dordogne	1 389	+3,3 %
Charente	908	-3,9 %
<b>Nouvelle-Aquitaine</b>	<b>15 644</b>	<b>-8,0 %</b>

Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

\* volume du mois comparé au volume du même mois année n-1

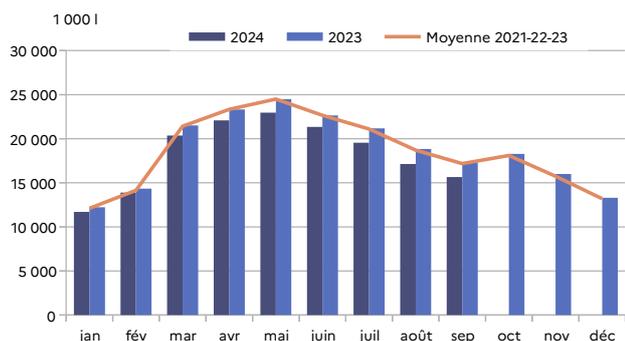
Vienne, la Dordogne se détache à nouveau de cette tendance et poursuit sa dynamique pour la troisième année consécutive. Ses livraisons restent toniques avec une progression de 3,3 % sur un an, 4,6 % sur les neuf premiers mois 2024 et 4,4 % sur l'année glissante.

Le prix payé au producteur s'affiche à 940 €/1 000 litres en septembre, soit une hausse de 8,4 % en un mois et 1,5 % en un an. Depuis janvier 2024, le lait de chèvre est rémunéré en moyenne à 888 €/1 000 litres, soit 1,6 % de plus qu'en 2023.

Il reste supérieur de 8 % à la moyenne triennale.

### Graphique 3

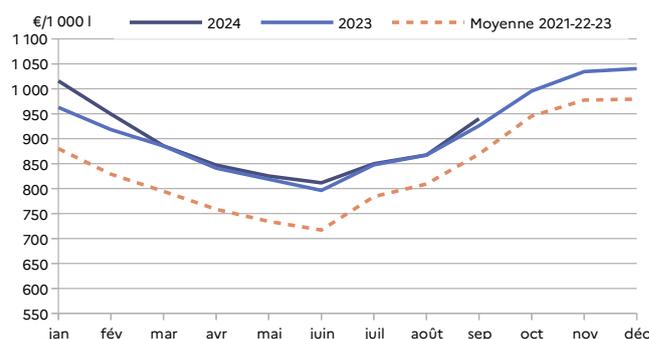
Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

### Graphique 4

Prix mensuel du lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

## Lait de brebis

En septembre 2024, 134 000 litres de lait de brebis ont été livrés. Bien que les Pyrénées-Atlantiques tirent leur épingle du jeu avec une hausse de 10,9 % sur un an, les livraisons totales baissent quant à elle de 10,3 %. En pleine période de transhumance, les livraisons sur un mois restent en toute logique très faibles. Elles sont supérieures de 1,7 % à la moyenne triennale. Sur les neuf premiers mois 2024, cette production cumulée est légèrement supérieure de 0,2 % comparée à la même période en 2023, qui avait alors pris du retard avec -4,3%. Le retour de la FCO, avec un nouveau variant très virulent, est contenu par les zones régulées et la stratégie vaccinale. Toutefois, il pourrait impacter la collecte de lait de brebis dans les mois à venir.

## Transformation

En septembre 2024, la production de lait liquide baisse de 11 % sur un mois, mais augmente de 22 % en un an et 4,7 % sur les neuf premiers mois 2024.

La fabrication de beurre est supérieure de 1,8 % sur un an. En revanche, la production cumulée depuis le début de l'année reste en retard de 13,5 % par rapport à l'année précédente.

La fabrication de fromages de chèvre progresse de 1,5 % depuis le début de l'année et de 6,3 % sur un an. En revanche, elle régresse de 5,3 % sur un mois. Quant aux bûchettes, malgré une baisse de 1,3 % depuis le début de l'année et de 8 % sur un mois, leur production augmente de 4 % sur un an.

**Tableau 3**

Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine

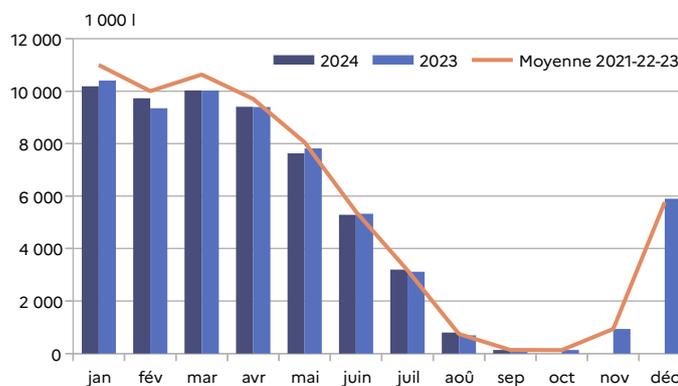
septembre 2024	Volume (1 000 litres)	Évolution du mois *
Pyrénées-Atlantiques	69	+10,9 %
<b>Nouvelle-Aquitaine</b>	<b>134</b>	<b>-10,3 %</b>

Source : Agreste – enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

\* volume du mois comparé au volume du même mois année n-1

**Graphique 5**

Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste – enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

**Tableau 4**

Production des principaux produits laitiers en Nouvelle-Aquitaine

milliers de litre (lait) ou tonnes	Production		Évolution du mois*	
	mensuelle	cumulée	mensuelle	cumulée
septembre 2024				
Lait liquide conditionné	15 161	145 118	+22,0 %	+4,7 %
Beurre	1 430	14 404	+1,8 %	-13,5 %
Fromages de chèvre	6 235	57 066	+6,3 %	+1,5 %
dont bûchette	3 763	34 196	+4,0 %	-1,3 %
Fromages de brebis	122	12 550	-11,2 %	-1,2 %
dont Ossau-Iraty	6	3 944	0,0 %	+1,5 %
Produits dérivés de l'industrie laitière	3 352	33 556	-0,3 %	-7,5 %

Source : Agreste – enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

\* volume du mois comparé au volume du même mois année n-1

Malgré une progression de 1,5 % de l'Ossau-Iraty depuis le début de l'année, la production des fromages de brebis baisse de 1,2 % sur la même période et de 11 % sur un an.

La fabrication des produits dérivés continue est quasiment stable sur un an mais baisse de 7,5 % depuis janvier.